

EXPO JEAN DYTAR



LA FABRIQUE DES REPRÉSENTATIONS

Quel plaisir d'accueillir l'auteur-illustrateur Jean Dytar et sa « Fabrique des représentations » pour débiter cette nouvelle saison à la Cité des arts !

Il nous offre un voyage aux frontières du roman graphique et de la BD, un véritable travail d'orfèvre aux multiples références historiques, artistiques ; et en filigrane de réels sujets de société.

Laissons-le nous emporter dans ses univers curieux, ses « mises en scène de la vie » dans lesquelles la dimension intellectuelle ne prend jamais le pas sur le sensible.

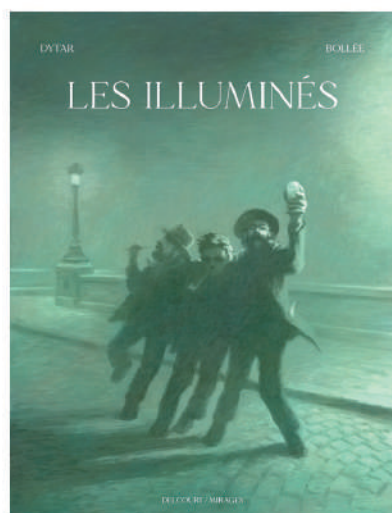
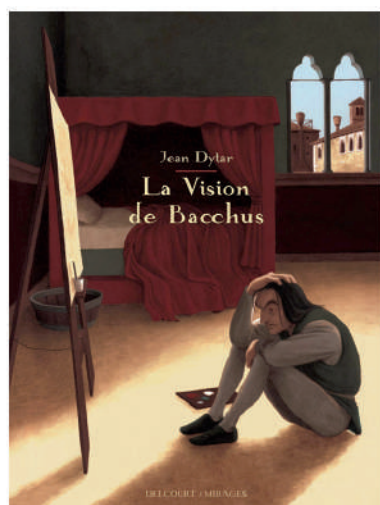
Fabrice Lelong
Directeur de la Cité des arts

« Comment le réel façonne-t-il les imaginaires ? Comment les imaginaires façonnent-ils le réel ? »

Cette formule, qui apparaît sur la quatrième de couverture de mon album *Florida*, dit assez bien, je crois, ce qui m'intéresse de livre en livre, bien que les sujets, contextes, formes graphiques et narratives paraissent partir dans toutes sortes de directions.

Cette formule dit notamment la tension entre l'histoire et la fiction, qui est au cœur de ma pratique. Une tension irrésolue, qui se manifeste différemment à chaque livre, où le romanesque entretient un dialogue plus ou moins étroit avec la démarche historienne. Parfois le romanesque est au premier plan et l'histoire à l'arrière-plan, mais parfois c'est le contraire, et la tension peut encore se résoudre autrement, par exemple par un partage strict entre ce qui relève de l'histoire – l'attachement aux sources, la rigueur documentaire – et ce qui relève de l'artifice – la représentation anachronique. Quoi qu'il en soit, cette tension entre histoire et fiction finit toujours par se résoudre d'une manière ou d'une autre en s'incarnant dans le langage singulier de la bande dessinée.

Jean Dytar
Auteur de bande-dessinée



SINGULIER, CE LANGAGE ?

Assurément, à la croisée de l'écriture et de l'image, il n'est ni une sous-littérature, ni de la sous-peinture ou du dessin abâtardi, ni le cinéma du pauvre. Il est un langage en soi, un art de la suggestion par l'alchimie de la mise en séquence, par la magie de l'ellipse : je n'ai en effet jamais cessé de m'émerveiller du fait que cette articulation d'images fixes et de mots écrits sur du papier puisse parvenir à suggérer le mouvement, le son, parfois même les odeurs, produire des émotions, traduire la sensation du temps qui passe, faire sentir des espaces minuscules ou immenses, faire exister des personnalités humaines ou animales les plus diverses, etc.

Bref, mettre en scène la vie, dans toutes ses dimensions. C'est un art modeste, un artisanat dans sa pratique, qui peut créer des mondes, grandioses ou intérieurs, du passé, du présent ou du futur. Ces mondes se déposent dans un objet qui est le livre, qui a une matérialité particulière, parfois même une sensualité selon le format ou le papier utilisé. Et la relation qui peut s'instaurer avec une lectrice ou un lecteur relève de l'intime. Car en effet, un livre n'est pas une salle de spectacle ni un lieu d'exposition, et je suis très sensible à cette dimension intime : j'aime penser à la façon dont l'objet va pouvoir être pris en main, dont le dispositif que je propose va pouvoir être perçu comme une expérience à part entière, une expérience sensible autant qu'intellectuelle, qui à sa façon façonne un imaginaire et résonne avec le réel de nos vies.



Toi qui m'as
soi-disant sauvé
la vie !



Je l'ai tout
de même
fait, maître !



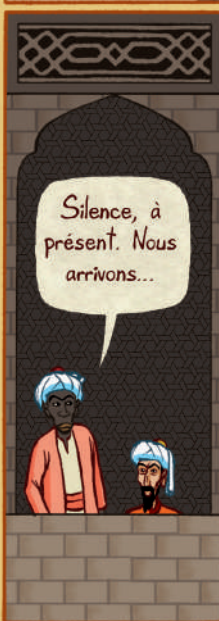
Je suis bien
content de le
savoir...

Oui, mais je
t'aimais déjà...



Tais-toi, imbécile !...

Tu l'as fait sous les
ordres de Hassan !



Silence, à
présent. Nous
arrivons...



Seigneur ibn
Sabbah !

C'est Ibrahim.
Je suis avec
Omar Khâyyam.



Oh ?!

Entrez !



Tot qui m'a
donné
la vie.

Je l'ai
donné
à toi.



Où mais je
l'ai
donné.

Il l'a
donné
à toi.

Je suis
bien
satisfait
de
la
donner.



Seigneur Ibn
Sabbah.

C'est Ibrahim
Je suis avec
Omar Khayyam.

Oh?

Entrez!

Tout va
bien.
Nous
arrivons.



Référence de l'artiste

Behzad, Yusuf et Suleika, 1488, Herat, miniature persane,
Cairo, national library



LE SOURIRE DES MARIONNETTES (DEL COURT, 2009, NOUVELLE ÉDITION EN 2016)
Encre de Chine au pinceau (sur crayonné bleu), couleur ajoutée numériquement
Planche 069 - page 6
Planche 069, encrage - page 7

COMMENT LE RÉEL FAÇONNE-T-IL LES IMAGINAIRES ?

Cette formule – j’y reviens – « comment le réel façonne-t-il les imaginaires ? Comment les imaginaires façonnent-ils le réel ? » – dit aussi comment plutôt que pourquoi. J’ai remarqué, sans jamais avoir voulu en faire un programme de travail, qu’une part de mes récits s’attache à observer et à montrer – mais pas nécessairement démontrer – des mécanismes dans lesquels sont pris des personnages, qu’ils alimentent et avec lesquels ils se débattent. Par exemple les processus à l’œuvre dans la fabrication d’un projet de propagande ou d’endoctrinement, ou bien dans les mécanismes politico-médiatiques qui conduisent à la polarisation du débat public, ou encore dans l’acte de la création artistique ou poétique...

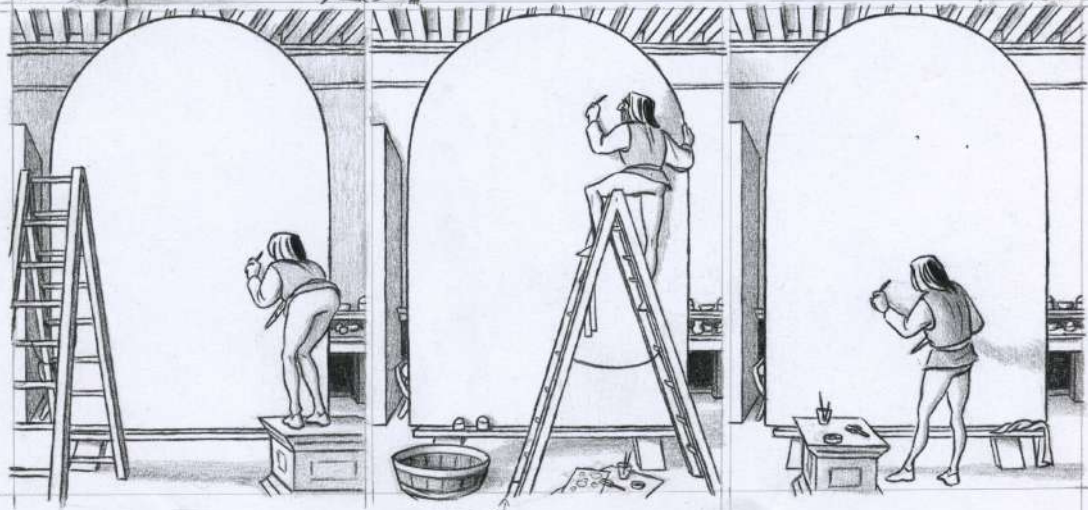
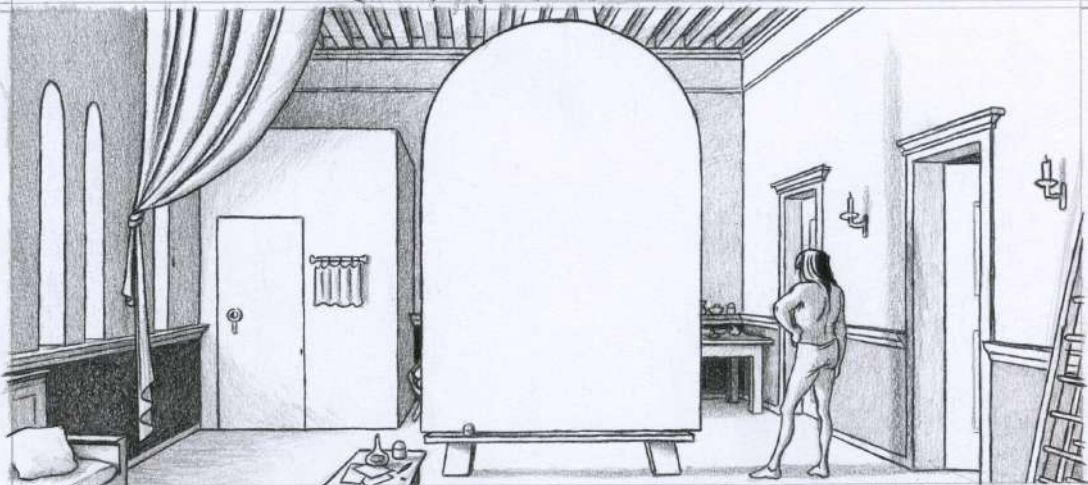
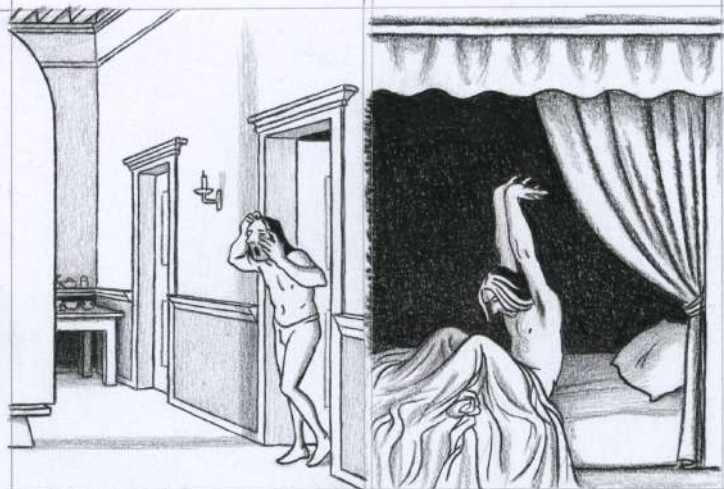
La dialectique entre imaginaire et réel, par ailleurs, ne suggère pas seulement le partage entre fiction et histoire, elle s’articule aussi dans les rapports que nous entretenons entre nos mondes intérieurs, faits d’interprétations, de projections, d’émotions, et le réel contre lequel on se cogne, comme disait Lacan. Ces rapports-là m’intéressent beaucoup, naturellement, car il s’agit alors de mettre en scène quelque chose de notre condition humaine, qui s’exprime nécessairement par-delà les contextes qui diffèrent, mais qui s’incarne néanmoins d’une façon singulière en fonction des contextes. Et j’essaie de mettre en scène autant que possible des personnages animés par des intériorités complexes, parfois contradictoires, comme nous le sommes toutes et tous dans la « vraie vie ».

LA VISION DE BACCHUS (DEL COURT, 2014)

Crayon, couleur ajoutée numériquement

Planche 080 - page 11





Handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or page number.

LA VISION DE BACCHUS (DELCOURT, 2014)

Crayonné planche 080 - page 12

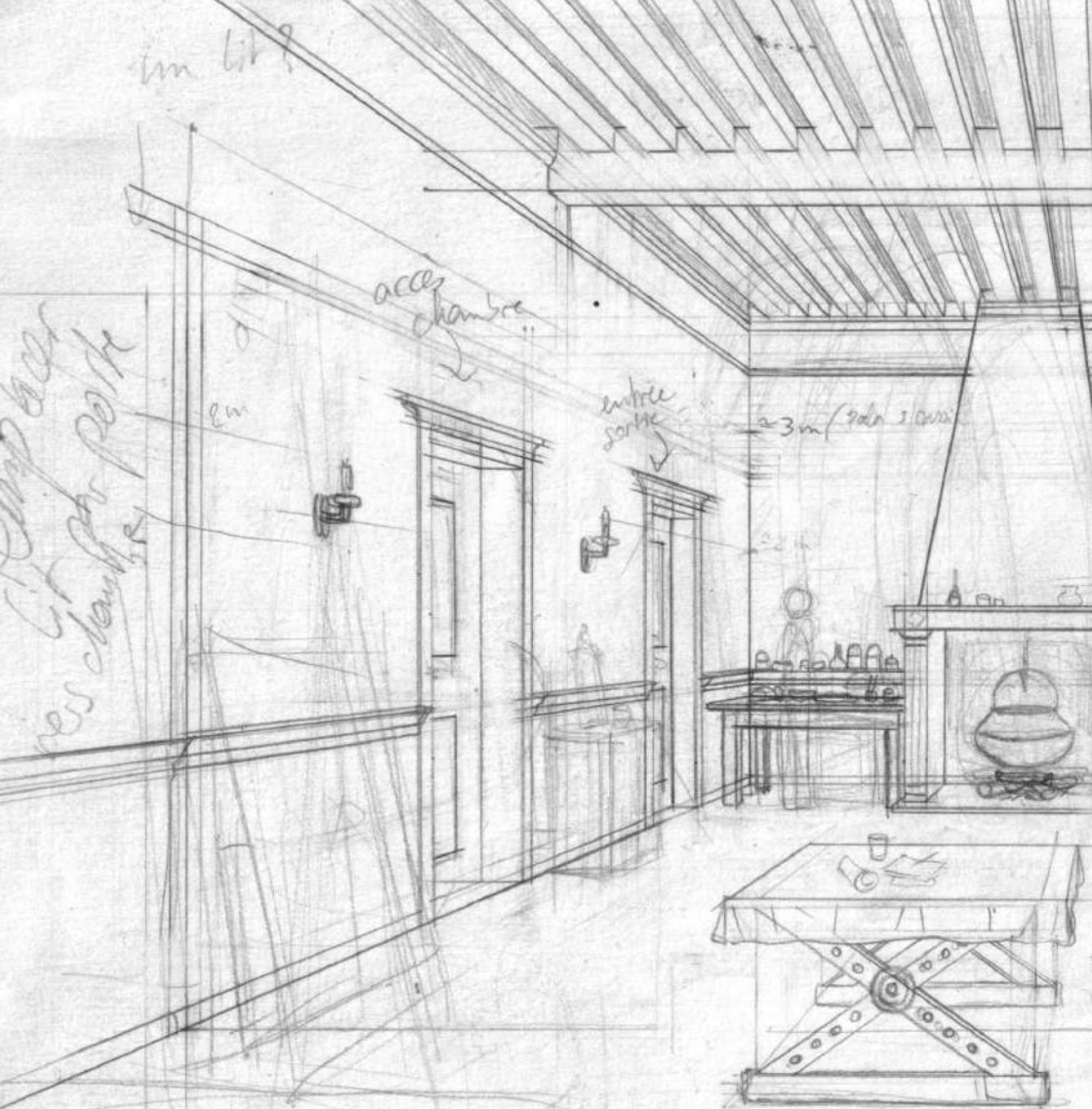
Dessin de reconstitution du tableau de De Messine - page 13

Appartement Antonello - pages 14 et 15



Référence de l'artiste

Antonello da Messina, pala di San Cassiano, 1475-76, huile sur bois,
fragment restant de l'œuvre exposé au Kunsthistorisches
Museum de Vienne



1
2

Miroir convexe
 qd travers lequel elle voit son
 portrait en train de se faire
 et qu'elle verra le tableau

Chambre

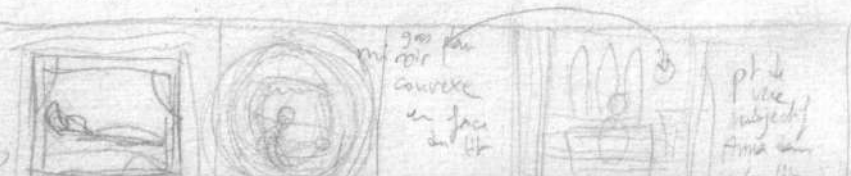
Autres points de vue :

pt de vue



relais ?

e. atelier d'Antonio -



pas pour
voir
convexe
en face
du lit

pl. de
vue
subjectif
Anna

dans la pièce
noire, seulement
à partir du moment



L'HORIZON DES POSSIBLES

Enfin, cette formule introductive parle encore de façonner : or, là aussi un regard rétrospectif me force à constater qu'il y a souvent dans mes albums une mise en scène de la fabrique des représentations (images, récits), dans leur dimension concrète, matérielle, tout autant qu'affective, symbolique, politique... En somme il est souvent question de la fabrique des représentations et de leurs effets sur autrui, sur le monde, la société.

C'est aussi ce que se propose de montrer cette exposition : par petites touches, donner à voir quelques fragments qui permettent de mesurer la fabrique de mes bande dessinées, ce qui est en jeu, comment je les façonne, des premiers griffonnages de mots ou d'images à la fabrication de l'objet livre – en collaboration avec mon éditeur – en passant par les phases d'essai, les projets avortés parfois...

La bande dessinée que je pratique est au carrefour de ses formes traditionnelles et d'une démarche exploratoire, qui en interroge les potentialités formelles et se nourrit de cultures visuelles diverses (miniatures persanes, cartes marines de la Renaissance, peintures et gravures européennes du XVI^e siècle ou du XIX^e, photographie ou encore médias télévisuels et web...) pour tenter de proposer une expérience de lecture aussi riche et stimulante que possible. Une expérience ouverte aussi, qui espère susciter la curiosité, le désir d'ouvrir d'autres livres, d'autres portes, d'élargir l'horizon des possibles.

Jean Dytar
Septembre 2024

LA VISION DE BACCHUS (DELCOURT, 2014)

Planche de couverture - page 16

Reproduction du tableau au brou de noix



FLORIDA (DEL COURT, 2018)

lavis à l'encre de Chine et encres aquarelles

Couverture - page 18

Planche 12 - page 19

Planche 151 - pages 20 et 21

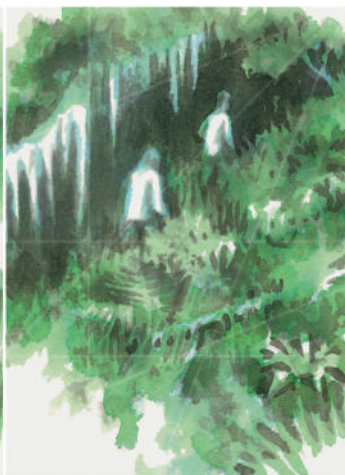




C'était Grandchemin, le tailleur qui était revenu avec moi du bateau de Ribault...



Paniqué, complètement perdu dans cette forêt hostile... Il m'a suivi dans mon idée.



Nous avons marché une journée entière, jusqu'à dépasser la forêt.



Mais ensuite, alors que la nuit tombait, il fallait encore traverser des étendues de grands roseaux.



Je savais les marécages infestés de serpents et de crocodiles, mais n'en parlais pas à mon compagnon, qui était déjà assez angoissé...



Pour ne rien arranger, la pluie s'est abattue sur nous.



Ce fut l'une des plus longues nuits de ma vie.

On n'y voyait presque rien et les forces nous manquaient.



LES TABLEAUX DE L'OMBRE (DELCOURT/ÉDITIONS DU LOUVRE, 2019)

Encre de Chine au pince au et crayon noir

Planche 056 - page 22

Storyboard planche 056 - page 22

Couverture originale - page 23







#J'ACCUSE... ! (DELCOURT, 2021)

Encre de Chine à la plume

Planche 205 - page 24

Objets livres - page 25



LES ILLUMINÉS

(CO-ÉCRIT AVEC LAURENT FRÉDÉRIC BOLLÉE, DELCOURT, 2023)

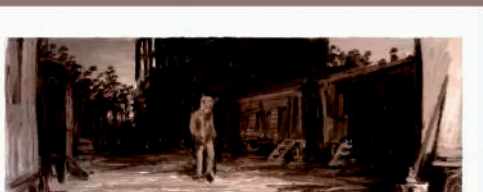
Peinture numérique à l'ipad

Planche 091 - page 26

WIP planche 091 - page 27



fait
plus
un fort anaph





LES ILLUMINÉS

(CO-ÉCRIT AVEC LAURENT FRÉDÉRIC BOLLÉE, DELCOURT, 2023)

Peinture numérique à l'Ipad

Couverture - pages 28 et 29



L'ARTISTE

Auteur de bande dessinée né en 1980, Jean Dytar explore à chaque album des formes graphiques et narratives en relation avec le sujet et le contexte historique de ses ouvrages.

Dans son premier album *Le sourire des marionnettes* (éditions Delcourt/Mirages), paru en 2009 et réédité sous une nouvelle forme en 2016, Jean Dytar transpose au cœur de l'Iran du XI^e siècle une réflexion sur le déterminisme religieux et la liberté humaine dans un univers graphique inspiré des miniatures persanes.

En 2014, dans *La Vision de Bacchus* (Delcourt/Mirages) il tente de percer les mystères de la représentation du corps en peinture dans les ateliers de peintres vénitiens à la Renaissance.

En 2018 sort *Florida* (Delcourt/Mirages), dans lequel il aborde des projets coloniaux français et anglais en Amérique du Nord au temps de guerres de Religion. Récit d'aventure autant que récit intimiste centré sur la relation d'un couple, c'est aussi une réflexion sur les images : cartographiques ou de botanique, gravures ethnographiques ou de propagande...

En 2019, paraît *Les Tableaux de l'ombre* (une co-édition Le Louvre/Delcourt) qui s'intéresse aux œuvres méconnues du Louvre et propose, à travers une approche ludique, une réflexion sur la place de la célébrité ou de la visibilité dans notre société.

En août 2021 sort *#J'Accuse...!* (Delcourt/Mirages), qui met en scène l'affaire Dreyfus dans un livre-objet hybride, entre bande dessinée, presse du XIX^e siècle et dispositifs médiatiques contemporains : une façon originale de restituer les propos authentiques tenus lors de l'affaire Dreyfus, tout en interrogeant certains phénomènes qui conduisent à la polarisation du débat public.

Enfin, une dernière publication en octobre 2023, *Les Illuminés* (Delcourt/Mirages) évoque les relations croisées entre Arthur Rimbaud, Paul Verlaine et Germain Nouveau, liés par le manuscrit des *Illuminations*.

Co-écrit avec Laurent-Frédéric Bollée, cet ouvrage est l'occasion de mettre en scène, dans une esthétique picturale inspirée des impressionnistes et de la photographie, un dispositif de bande dessinée qui joue avec des lignes narratives se déroulant en simultané, sur deux ou trois bandes.

Jean Dytar développe également quelques prolongements autour de ses albums sur son site internet : www.jeandytar.com.

BIBLIOGRAPHIE ET PRIX

2009 *Le Sourire des marionnettes* (Delcourt, 2009, nouvelle édition en 2016)

2014 *La Vision de Bacchus* (Delcourt, 2014),

prix Château de Cheverny de la bande dessinée historique aux Rendez-vous de l'Histoire à Blois, prix Ouest-France-Quai des Bulles

2018 *Florida* (Delcourt, 2018), prix Case(s) d'Histoire

2019 *Les Tableaux de l'ombre* (Delcourt/éditions du Louvre, 2019)

2021 *#J'Accuse... !* (Delcourt, 2021), prix Bulles d'Humanité de la bande dessinée citoyenne et engagée, prix Galons de la BD, prix de la bande d'historique de la fondation Lafue

2023 *Les Illuminés* (co-écrit avec Laurent-Frédéric Bollée, Delcourt, 2023)

Livret réalisé à l'occasion de l'exposition *La fabrique des représentations* de Jean Dytar à la Cité des arts de Chambéry.

Porteur du projet : Régis Gonzalez, enseignant à l'Ecole Municipale d'Art.

TEMPS FORTS DE L'EXPOSITION

Pour tous

18 septembre 2024 à 18h30

Vernissage en présence de l'artiste

19 septembre 2024 à 19h30

Conférence de Jean Dytar, *Rétrospective*

15 octobre 2024 à 18h15

5 novembre 2024 à 18h15

Visite commentée de l'exposition avec une médiatrice

Pour les élèves de la Cité des arts

19 septembre 2024

Workshop avec l'artiste

16h-17h

Réservé aux élèves adultes de l'EMA

17h30-18h30

Réservé aux élèves ados de l'EMA

20 septembre 2024

Workshop avec l'artiste

17h-20h

Réservé aux élèves ados de l'EMA

Pour le public scolaire

10 & 11 octobre 2024

Médiation autour de l'exposition

17 & 18 octobre 2024

Médiation autour de l'exposition

Infos et réservation accueil de la Cité des arts

Tél : 04 79 60 23 70

www.chambery.fr/citedesarts

Jardin du Verney, 73000 Chambéry



Cité des arts de Chambéry officiel



[citedesarts.chambery](https://www.instagram.com/citedesarts.chambery)